

## Marie Moret à Antoine Cros, 4 décembre 1899

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

### Informations sur le document source

CoteFamilistère de Guise, inv. n° 2005-00-122  
Collation8 p. (252v, 253r, 254v, 255r, 256v, 257r, 258v, 259r)  
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit  
Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Antoine Cros, 4 décembre 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/54634>

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

### Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [4 décembre 1899](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Cros, Antoine Médéric \(1857-\)](#)

Lieu de destination 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)

### Description

RésuméÀ propos de l'étude de Marie Moret sur « Matière, mode de mouvement ». Marie Moret prie Antoine Cros de lui dire par quelle image la théorie des degrés distincts de Swedenborg sera comprise de lui. Avant de proposer à son

correspondant une étude sur l'énergie, Marie Moret souhaite affirmer sa position sur l'aperçu de la matière. Elle cite *L'univers invisible* de Stewart et Tait et explique que matière et énergie ne sont perceptibles que l'une par l'autre. À l'instar de l'œil qui perçoit la matière, la pensée saisit l'énergie : « La cause voit la cause, comme l'effet voit l'effet. » La deuxième partie de la lettre de Marie Moret s'attache à l'énergie. En s'appuyant sur Wurtz et Mendeleïev, elle développe l'idée de Wurtz qui fait de « l'affinité » l'énergie chimique, mesurable par les effets thermiques de réactions, et cite Edmond Frémy sur la théorie de l'atomicité. Selon une citation de Crookes, l'essence des formes matérielles, la source de toute force et donc des efforts qui en résultent, c'est la Vie elle-même, sur laquelle Marie Moret rappelle à son correspondant que « Godin aussi a fait la base d'une doctrine. » Puisque vivre c'est aimer et comprendre, sagesse et amour sont pour Marie Moret les forces nécessaires au mouvement de la matière. Cette hypothèse s'accorde selon elle avec les théories de Berthelot, Wurtz, Crookes et Swedenborg : « nous concevons comment la matière proprement dite avec ces propriétés de rudesse et d'obscurité peut revêtir des propriétés tout autres et cesse en un mot d'être sous sa forme générale actuelle, co-éternelle à Celui qui est la vie en soi, Dieu. »

Notes  
Marie Moret entame probablement au cours de l'été 1899 (collections du Familistère FAM-2005-00-122 : lettre à Juliette Cros du 22 septembre 1899) une étude qu'elle intitule « Matière, mode de mouvement » traitant des relations entre le spiritualisme et la science physique moderne.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre de correspondance orienté dans le format portrait.
- Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait au crayon rouge ou au crayon bleu dans la marge des folios.

## Mots-clés

[Livres](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Berthelot, Marcellin \(1827-1907\)](#)
- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Frémy, Edmond \(1814-1894\)](#)
- [Mendeleïev, Dmitri \(1834-1907\)](#)
- [Swedenborg, Emanuel \(1688-1772\)](#)

Œuvres citées

- [Stewart \(Balfour\) et Tait \(Peter-Guthrie\), \*L'univers invisible : études physiques sur un état futur\*, Paris, Baillière, 1883.](#)
- [Wurtz \(Adolphe\), \*La théorie atomique\*, 5e éd., Paris, Félix Alcan, 1889.](#)

Événements cités  
[Congrès annuel de l'Association britannique pour l'avancement des sciences \(8-14 septembre 1898, Bristol\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Kimes 4 Decembre 1899

cher Monsieur,

Je vous confirme ma lettre d'hier et me  
voici encore. Mais, toutefois, ne vous choquer  
pas trop à me répondre, c'est déjà trop de  
me lire.

Seulement, le jour où vous verrez que un  
horizon indéfini s'ouvre devant vous avec l'idée  
des degrés discrets : Principe cause effet (exprimé  
par Leidenberg) soyez assez bon pour me dire  
par quelle image plutôt que par celle autre  
l'idée va échapper. Il est vrai que ces  
degrés d'accès doivent varier avec chaque.

Avant de parvenir à l'énergie ... où  
tous les richesses vont se présenter, il faut  
que j'ai bien affirmé ma position sur  
un aperçu de la matière en accord  
avec ce que doit suivre.

Balfour Stewart et l'abbé (Univers  
mittel p. 193) disent : " Nous pouvons  
bien correctement définir la matière :  
le siège ou le réservoir de l'énergie.

de chose nécessaire à l'existence des formes connues d'énergie et sans laquelle ne serait possible aucune transformation d'énergie, ni par conséquent la vie telle que nous la connaissons."

En effet, matière et énergie ne se trouvent jamais séparées l'une de l'autre ; et nous ne saissons l'une que par l'autre. Autrement dit, nous ne saissons la cause que par l'effet. Mais si nous introduisons là l'idée de Swedenborg, le champ s'agrandit et nous disons : L'ail organé matériel : effet, saisit le mode de mouvement dit matière, lequel est aussi un effet.

Mais la vision mental, la pensée qui est dans le domaine des causes comme la force ou énergie (bien qu'à un échelon supérieur) la pensée saisit l'énergie.

La cause saisit la cause, comme l'effet saisit l'effet.

De même le principe saisit le principe. Si vous n'avez pas déjà

ces lignes, c'est que l'amour de la recherche des causes nous fait en même temps que notre extreme bonté pour moi

Wurtz (Théorie atomique p. 70) écrit : "Les propriétés physiques et chimiques des éléments sont sans la dépendance des poids atomiques" (p. 125) : sont fonction des poids atomiques

Mendeleïff dit : "L'idée de poids atomique c'est à dire de la plus petite quantité d'un élément contenue dans une molécule de ses combinaisons se maintiendra, sans altération, à travers les variations que pourront subir les théories chimiques."

Wurtz distingue entre l'atomaticité et l'affinité, faisant de cette dernière la force de combinaison, l'énergie chimique (p. 164) force qui se mesure par les effets thermiques des réactions...

" L'atomaticité " dit-il p. 163 " gouverne la forme des combinaisons"; elle est dite aussi capacité de saturation, valeur de combinaison. M. Worth le montre également comme principe à l'égard de la force en cause: affirme que, elle, détermine les effets et se mesure d'après eux.

Frieling a écrit: " On peut faire état " fait à la théorie de l'atomaticité des éléments " bien les objections en lui reprochent surtout " son côté conjectural, mais il serait bien " injuste de ne pas reconnaître que cette " théorie permet d'expliquer un grand " nombre de faits obscurus et qu'elle a " été la cause de découvertes très impor- " tantes . . . C'est cette idée secondaire de " la saturation des éléments dans leurs " combinaisons qui a permis à M. de " Cahours, dans une de ses plus importantes " mémoires, de prévoir les propriétés " qui présideront les radicaux organo- " métalliques . . . "

J'ai retrouvé les quelques de H. Crookes  
que je vous avais cités ce mémorial et je  
suis presque sûr que je ma lettre du 27 nov.  
avant de vous les donner. J'ajoute sur  
le mot Substance si admirablement appa-  
rue à ce qui m'occupe. Dans son  
étymologie : ce qui est sous la forme.  
l'intime de l'objet, l'essence.

Que c'est l'essence déterminatrice des formes  
en forces et par celles-ci les effets !

H. Crookes, au dernier congrès de la  
Philosophie pour l'avancement des  
Sciences, tenu à Bristol, en Septembre.  
a dit : "Dans la vie, je vois la  
promesse et le source de toutes les  
formes de matières."

Il fait tout de la vie l'essence ou  
l'âme substance des formes matérielles ; par  
les formes d'énergie qui constituent les  
parties atomiques ; ~~l'assassin~~ du principe  
par la cause dans l'effet ; ou de l'effet  
par la force dans le mouvement.

Que c'est la vie dans la doctrine  
exprimée par Wedenborg, la vie dont

Godin aussi a fait la base d'une doctrine.

Virile, c'est aimor ~~ou~~ vouloir, l'un correspond à l'autre; c'est aimor servir et comprendre deux termes en correspondance encore; enfin, virile c'est exercer, agir.

Under comprehension, l'entendement, l'intelligence... ou la force, agit comme cause pour traduire en acte, effet, mouvement, ce qui est aimé, voulu, désiré.

tel est l'amour. <sup>Not</sup> principe ou essence: telle est la sagesse, cause, forme ou force et tel est l'effet, l'acte, le mouvement.

Revenons à l'hypothèse si féconde de Berthelot:

La matière fondamentale - fonction (je ne demande pas à son principe mais fonction compare un acte, une qualité - principe)

reculant (à l'état non manifesté, en puissance, à l'état causal) les valeurs multiples indéfinies (corps simples connus ou à connaître, dit Berthelot) valeurs

multiples qui : 1<sup>e</sup> dans certains états  
 d'équilibre revêtent celle de ces formes  
 d'énergie qui (selon Crookes) se traduisent  
 pour nous en poids atomiques ; 2<sup>e</sup> &  
 compensent les uns les autres comme  
 poids absolu au cours des évolutions  
 indéfinies qui le sont par leur état  
 causal impondérable matière fondamentale - fonction à celui de tel ou tel  
 mode proprement dit matière ; cette  
 matière fondamentale - fonction est une  
 idée parfaitement adéquate à celle  
 exprimée par Wedenborg ; elle se rattache  
 de même aux idées de Crookes, à celles  
 de Hertz, et de bien d'autres par  
 certains côtés. Elle comporte la mode  
 fixation indéfinie des modes de mouvement  
 que nous appelons matières ; si nous  
 fondons cette théorie avec les mes-  
 concordantes des savants énumérées  
 ci-dessus, nous concevrons comment  
 la matière proprement dite avec  
 ses propriétés de nudité et d'obscurité

259

ment revêtir des propriétés tout  
autres et cesse en un mot d'être  
sous sa forme générale actuelle  
co-éternelle à Celui qui est la vie  
en soi, Dieu.

Ah ! cher Monsieur, m'aurez - nous  
suivie . . . j'irai . . . et c'est au-  
je recommencerais si vous ne m'ar-  
rêtez pas. Le théorème de la conser-  
vation de l'énergie, vous sentez bien  
que il va venir

On croira je ne puis qu'abréger  
avec confusion.

Toute la famille envoie à nous  
et à Madame Juliette ses bien  
affectionnés sentiments

Marie Gérin